

À la Une | Charles-François Mathis



Élu en mai 2021 professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Charles-François Mathis a rejoint l'IHMC le 1^{er} septembre. Auparavant, il avait enseigné huit ans à l'université Bordeaux Montaigne, comme maître de conférences.

Ses travaux s'inscrivent dans le champ de l'histoire environnementale, qu'il a contribué à développer institutionnellement, en participant en 2008 à la fondation du Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale (RUCHE) – dont il a été le président de 2015 à 2017 – ou en

représentant la France auprès de la European Society for Environmental History (ESEH). Il est également membre du comité éditorial de la revue *Environment and History* depuis 2020, l'un des responsables de la thématique « Histoire environnementale de l'Europe » de l'Encyclopédie en ligne du Labex EHNE. Il dirige depuis 2015 la collection « L'Environnement a une histoire » chez Champ Vallon. Ses autres intérêts et engagements l'ont amené également à participer, depuis 2016, au jury du prix Mnémosyne (Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre), à être membre élu du CNU de 2016 à 2021, et à s'investir dans la revue *Histoire, Économie et Société*, dont il est l'un des directeurs-adjoints depuis 2021.

Les recherches de Charles-François Mathis traitent le long XIX^e siècle sous l'angle des rapports changeants que les sociétés occidentales – en particulier le Royaume-Uni et la France – entretiennent avec leur environnement, et interrogent à partir de là les représentations, les pratiques sociales et les politiques publiques. Elles se sont développées et se développent autour de trois champs principaux :

1 – Depuis sa thèse soutenue en 2006, Charles-François Mathis étudie la protection des espaces naturels, d'abord dans le monde britannique (*In Nature We Trust. Les*

paysages anglais à l'ère industrielle, 2010), puis dans une perspective plus comparatiste et européenne. Sur cette base, il est actuellement engagé dans deux projets collectifs : le premier propose une histoire environnementale de la France ; le second porte sur une histoire de la protection de la nature en France centrée sur la patrimonialisation et les mutations du concept de patrimoine depuis la Révolution française.

2 – Charles-François Mathis s'attache aussi à analyser la place changeante de la nature dans les villes françaises au fil des derniers siècles (avec Emilie-Anne Pépy, *La Ville végétale. Une histoire de la nature en milieu urbain. France, XVII^e-XXI^e siècles*, 2017 ; trad. anglaise : *Greening the City*, 2020). Une des pistes actuellement les plus prometteuses consiste à étudier le rôle des plantes sauvages et des herbes folles dans la végétalisation des villes européennes depuis le milieu du XIX^e siècle, en l'interprétant comme le reflet d'une volonté de contrôle social urbain par les autorités.

3 – Enfin, Charles-François Mathis considère les énergies, et le charbon en particulier, dans une perspective d'histoire culturelle et sociale, à partir de leur matérialité. En ce sens, l'ouvrage *Sous le Soleil. Systèmes et transitions énergétiques du Moyen Âge à nos jours* (2019), codirigé avec Geneviève Massard-Guilbaud, insistait sur la notion de « système énergétique ». Dans son mémoire d'habilitation, soutenue en décembre 2020 à l'EHESS (garante : G. Massard-Guilbaud), il a développé cette approche en étudiant de

multiples aspects des rapports que les consommateurs domestiques anglais entretenaient avec le charbon entre 1830 et 1940 : pratiques concrètes, précarité énergétique, représentations, éducation au charbon et rapports de genre autour de ce combustible, etc. Ce mémoire est paru en octobre 2021 aux éditions Vendémiaire sous le titre *La Civilisation du charbon*.

Son mémoire d'habilitation a aussi conduit Charles-François Mathis à ouvrir un chantier d'histoire socioculturelle et politique des énergies au Royaume-Uni et en France au XIX^e s. : il concerne d'abord les pratiques de mesures de l'énergie, leurs soubassements idéologiques et les politiques auxquelles elles donnent naissance, notamment en matière d'évaluation, de circulation internationale et de conservation des ressources énergétiques. Cette approche pourra être complétée par une histoire sociale des pratiques énergétiques domestiques qui place les foyers au carrefour de problématiques familiales, entrepreneuriales et de politiques publiques. Dans un premier temps, priorité devrait être donnée aux enjeux liés à la précarité énergétique et à l'enseignement aux enfants des thèmes liés aux énergies, que ce soit à la maison ou à l'école, sans négliger les questions de genre auxquelles Charles-François Mathis est attaché.

Charles-François Mathis inscrira ses travaux dans le cadre de l'axe « Villes et environnements », notamment. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Thèses en cours

Zouina Ait Slimani, *La critique d'art en Irak (1931-1980)*

Cette recherche sur la « construction discursive, transnationale et sociale du champ artistique irakien » vise à reconstituer l'histoire de l'art moderne irakien à partir de l'analyse des écrits sur l'art publiés entre 1930 et 1980, et à en donner une interprétation critique. Cette histoire doit permettre d'éclairer la genèse et le développement d'un discours traditionnel centré sur des groupes artistiques tenus pour « nationaux » ou bien sur une approche formaliste et décontextualisée des œuvres, mais aussi de se libérer d'un tel discours. Aussi, s'agit-il d'explorer les conditions de la participation de l'art et de la critique aux événements sociaux ; d'analyser et de comprendre l'évolution de la ligne politique de cette critique à partir de ses positions à l'égard du nationalisme irakien et arabe d'une part, du modernisme et de la modernisation d'autre part ; de déterminer la place que l'art occupe dans l'histoire contemporaine de l'Irak. Cette recherche se développe en trois parties.

La première partie vise à retracer l'histoire de la genèse du discours artistique. Les années 1930-1950 sont une période d'expérimentation, aussi bien en matière de pratique artistique que d'écriture sur l'art, puisqu'elles correspondent aux débuts de l'art moderne et à l'apparition d'un champ artistique en Irak. Par conséquent, l'analyse des premiers écrits sur l'art implique de problématiser les relations entre, d'une part, art et nation, et, d'autres part, entre Bagdad et l'Europe à partir des circulations artistiques. Cette genèse de la critique d'art irakienne doit restituer les motivations et les ambitions qui se cachent derrière les discours sur l'art. Elle conduit à interroger la définition de l'art moderne en Irak et son positionnement vis-à-vis des modernités occidentales.

La deuxième partie s'attache aux discours, aux prises de position et aux acteurs des années 60 en particulier, parce que cette période marque le début de la professionnalisation de la critique de l'art et l'émergence des premières études théoriques. Y retient particulièrement l'attention la façon dont s'agence l'histoire de l'art proposée par des ouvrages portant soit sur le plus lointain passé artistique islamique, soit sur l'art moderne.

La dernière partie concerne la fabrique de l'histoire de l'art. La décennie 1970 est la plus florissante en termes de publication, la création artistique prenant son envol économique et acquérant une reconnaissance mondiale à travers expositions et biennales internationales. Cependant, ces initiatives vont orienter l'Irak vers la voie de l'arabisme. Ainsi, la majorité des ouvrages publiés durant les années 1970 abordent le « nationalisme dans l'art » et « l'esprit révolutionnaire ». La relation entre l'art et le pouvoir aboutit sans doute à une impasse, mais il s'agit d'explorer la complexité de leur imbrication tout au long de la période étudiée.

Zouina Ait Slimani est doctorante en cinquième année et travaille sous la direction de Béatrice Joyeux-Prunel et de Silvia Naef de l'université de Genève.

Delphine Froment, *La fabrique du Kilimandjaro*

Cette thèse porte sur les « savoirs géographiques, représentations et constructions impériales en Afrique de l'Est au XIX^e siècle ». Elle étudie le processus d'invention et de construction des territoires d'Afrique de l'Est – plus précisément, au Kilimandjaro –, dans un contexte où la présence européenne, de plus en plus importante, aboutit à la colonisation. Alors que l'*hinterland* est-africain est déjà sillonné par de multiples routes caravanières, dont certaines font du Kilimandjaro une étape importante, ce massif (le plus haut du continent, à 5 895 mètres) est resté longtemps inconnu des Européens. Observé pour la première fois par un missionnaire en 1848, il suscite vite l'intérêt de la scène géographique européenne : d'abord, à cause de ses neiges, dont l'existence alimente une importante controverse ; ensuite, du fait de sa qualité d'objet-montagne, les savants imprégnés de l'approche humboldtienne y voyant un excellent laboratoire pour étudier la nature.

Arpenté dans la seconde moitié du XIX^e siècle par des explorateurs britanniques et allemands, s'appuyant sur des guides, porteurs, interprètes et informateurs, le Kilimandjaro devient un élément central dans les imaginaires européens qui se forment sur l'Afrique de l'Est. La montagne et ses multiples ressources suscitent un engouement impérial : dans les années 1880, le Kilimandjaro est au centre du *Scramble for Africa* dans l'Est du continent. Finalement intégré à l'empire colonial allemand, il en est perçu comme le joyau et restera longtemps un symbole pour l'Allemagne, même après la perte de ses colonies en 1919.

La recherche vise à retracer la construction géographique, scientifique et politique du Kilimandjaro sous l'impulsion européenne, et la manière dont il a gagné une importance telle dans les représentations qu'il est devenu une métonymie géographique signifiante de l'empire allemand. Un premier axe de recherche porte sur l'élaboration des savoirs géographiques sur cette région et sur l'invention du massif du Kilimandjaro, tant par les Européens que par les Africains qui y vivent ou y circulent et qui ont pu jouer un rôle d'informateurs. Les représentations européennes alors forgées apparaissent largement tributaires de celles des populations est-africaines – mais tendent aussi, en retour, à s'imposer localement et à influencer certaines pratiques est-africaines. Un deuxième axe de cette recherche porte sur l'impérialisme en Afrique de l'Est, et la manière dont savoirs géographiques et représentations spatiales ont eu une influence sur la manière de délimiter et gérer les territoires impériaux mis en place à partir de la fin des années 1880.

En s'insérant dans l'histoire des sciences, de l'exploration et de l'alpinisme, cette thèse propose une histoire de la construction du Kilimandjaro en faisant aussi le pari de la haute valeur heuristique de cette montagne pour l'histoire de l'Afrique de l'Est. Au travers du Kilimandjaro, saisi comme objet-géographique et territoire en construction, cette étude entend donc contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques sociales, politiques, économiques et culturelles qui, plus largement, se jouent alors dans cette partie du continent africain.

*Delphine Froment est doctorante en quatrième année
et travaille sous la direction d'Hélène Blais.*

Jiening Ma, *La réception de Montaigne en Chine*

Cette thèse concerne la réception des *Essais* de Montaigne en Chine entre les années 1880 et 1940. La première mention de Montaigne dans un texte chinois et la publication des premières traductions justifient cet arc chronologique. L'introduction de Montaigne en Chine coïncide ainsi avec la période de modernisation de ce pays. Le regard que les lecteurs et plus précisément les milieux intellectuels chinois a porté sur cet auteur français du XVI^e siècle a connu, durant cette période de plus d'un demi-siècle, des changements importants en fonction des façons d'envisager la réalité chinoise et l'avenir du pays.

Montaigne est présenté, successivement, par des missionnaires protestants en vue de diffuser en Chine le « savoir occidental », puis par des pédagogues, des essayistes et des poètes chinois. Notre période peut ainsi être divisée en deux parties : jusqu'au début du XX^e siècle, Montaigne est considéré comme l'un des premiers pédagogues modernes ; ensuite, c'est l'essayisme de Montaigne qui commence à attirer l'attention. À travers l'ordre de la découverte des différents aspects des *Essais*, nous suivons l'approfondissement des connaissances des intellectuels chinois sur la pensée européenne. Dans la première phase, Montaigne se trouve à la tête d'une liste de pédagogues établie vers 1900, et qui inclut Comenius, Pestalozzi, Locke, Rousseau et Herbart. Deux essais « Du pédantisme » et « De l'institution des enfants » comptent pour l'ensemble de l'œuvre de Montaigne, et celui-ci devient un philosophe de type confucéen qui dicte sa pensée sous forme de citations. Dans la seconde phase, Montaigne apparaît comme le chef de file de l'essayisme moderne dont la définition est, selon plusieurs auteurs chinois, fondée sur la tradition anglaise et enrichie par les traditions chinoise et japonaise.

Après être apparu dans des écrits de natures diverses, comme le manuel de l'histoire de la littérature française ou européenne et l'anthologie des pensées européennes, Montaigne est partiellement traduit dans les années trente : en 1930, par le pédagogue chinois Lei Tongqun (1888-?), entre 1933 et 1943 par le poète Liang Zongdai (1903-1983). Lei n'a traduit que les deux chapitres mentionnés précédemment du premier Livre des *Essais*, s'appuyant principalement sur l'édition japonaise de ces deux chapitres séparés, publiée deux ans plus tôt ; il a aussi consulté la version anglaise contenue dans la traduction intégrale des *Essais* par Charles Cotton (XVII^e siècle), et notre analyse de la traduction chinoise prend donc en compte ces deux éditions. Mais Montaigne entre définitivement dans le canon des auteurs fondamentaux grâce aux travaux de Liang Zongdai : pendant dix ans, il publie régulièrement dans des revues périodiques ses traductions d'essais tirés du Livre I, 36 au total. Liang connaissait le français et était sensible à l'art poétique. Sa volonté de restituer le style de Montaigne est manifeste. L'analyse de sa traduction permet de comprendre comment, jusqu'aux années quarante, les *Essais* sont interprétés comme un texte littéraire plutôt que philosophique.

*Jiening Ma est doctorante en quatrième année
et travaille sous la direction d'Isabelle Pantin.*

Vie de l'unité

Fonctions auprès des tutelles

Jean-Marie Le Gall est actuellement vice-président chargé des Affaires institutionnelles (conseil d'administration) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Chercheur invité

Ian Coller, professeur d'histoire à l'université de Californie (Irvine), a été invité à l'IHMC par Vincent Denis et y a été accueilli du 26 septembre au 10 octobre 2021. Son dernier ouvrage, paru s'intitule *Muslims and Citizens: Islam, Politics and the French Revolution* (Yale Univ. Press, 2020). Il a présenté ses travaux aux séminaires « Ordre et désordre à l'époque moderne » et « Nouveaux chantiers de l'histoire moderne ».

Actualités des doctorant·e·s

Clémence Fort est élue représentante suppléante des doctorant·e·s, en remplacement de Juliette Ronsin.

La journée d'accueil des nouveaux et nouvelles doctorant·e·s se tient le 19 octobre, de 10 h à 14 h. Elle comprend une visite des locaux de l'ENS et de la Sorbonne, ainsi qu'une rencontre avec la direction.

Parutions

Ne sont mentionnés dans ces listes que les titres dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

Ouvrages et directions de revue



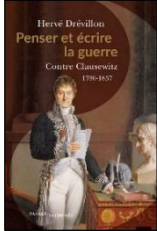
Jérémie Barthas, avec Guillaume Alonge, a traduit Luca Addante, *Tommaso Campanella – L'invention d'un philosophe (xvii^e-xxi^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, juin 2021, 278 p.



Jean-Luc Chappey (dir.), *Usages de l'enfant sauvage*, *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 38, juill. 2021.



Angelos Dalachanis, avec Mercedes Volait (dir.), *La matérialité du temps : usages patrimoniaux du passé en Méditerranée orientale (xix^e et xx^e siècles)*, *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain*, n° 2020|3, juill. 2021, 252 p.



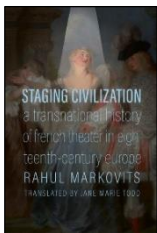
Hervé Drévilion, *Penser et écrire la guerre – Contre Clausewitz. 1780-1837*, Paris, Passés Composés, oct. 2021, 352 p.



Fadi El Hage, avec Pierre Bonnet, Henri Durantou, et Denis Reynaud, édite Edmond-Jean-François Barbier, *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV*, tome 2 (1727-1734), Paris, Classiques Garnier, juill. 2021, 664 p.



Claire Gantet, avec Friedrich Beiderbeck (dir.), *Wissenskulturen in der Leibniz-Zeit Cultures of Knowledge in the Age of Leibniz*, Berlin, De Gruyter, juin 2021, 404 p.



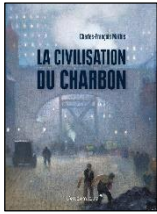
Rahul Markovits, *Staging civilization*, préf. David A. Bell, trad. Jane Marie Todd, Charlottesville, University of Virginia Press, juill. 2021, 378 p.



Virginie Martin, avec Serge Aberdam et Anne Conchon (dir.), *Les dynamiques économiques de la Révolution française* (actes du colloque organisé au CNAM les 7-8 juin 2018), Paris, IGPDE, sept. 2021, 474 p.



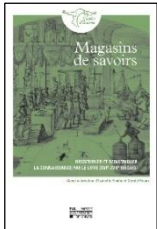
Charles-François Mathis, avec Anne-Claude Ambroise-Rendu, Steve Hagimont, et Alexis Vrignon (dir.), *Une histoire des luttes pour l'environnement*, Paris, Textuel, sept. 2021, 304 p.



Charles-François Mathis, *La civilisation du charbon*, Paris, Éditions Vendémiaire, oct. 2021, 560 p.



Érick Noël, avec Cécile Berthin-Élisabeth (dir.), *L'Atlantique – Machine à rêves ou cauchemar sans trêve*, La Crèche, La Geste, sept. 2021, 200 p.



Isabelle Pantin et Gérald Péoux (dir.), *Magasins de savoirs*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, juin 2021, 252 p.



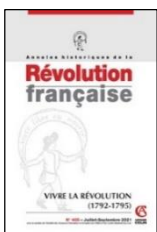
Léa Saint-Raymond, *Fragments d'une histoire globale de l'art*, Paris, Rue d'Ulm, sept. 2021, 200 p.



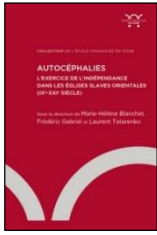
Pierre Serna, *La Révolution française*, Paris, CNRS Éditions, juin 2021, 64 p.



Pierre Serna, avec Gwenael Beuchet, Laurence Danguy, Yann Graf, Charlotte Guinois, Isabelle Paresys et Jude Talbot, *Le Joker, un fou au pays des cartes*, catalogue de l'exposition éponyme, Paris, Éditions de Tournon, mai 2021.



Côme Simien, avec Annie Duprat et Éric Saunier (dir.), *Vivre la Révolution (1792-1795)*, *Annales historiques de la Révolution française*, 2021/3, n° 405, août 2021, 231 p.



Laurent Tatarenko, avec Marie-Hélène Blanchet et Frédéric Gabriel (dir.), *Autocéphalies. L'exercice de l'indépendance dans les Églises slaves orientales*, Rome, Publications de l'École française de Rome, juill. 2021, 673 p.



Stéphane van Damme, avec Héloïse Chochois, *Dans l'absolu – De Louis XIII à Louis XIV*, Paris, La Découverte et La Revue dessinée, oct. 2021, 168 p.



Claire Zalc, *Z ou souvenirs d'historienne*, Paris, Éditions de la Sorbonne, août 2021, 240 p.

Articles et contributions

Jérémie Barthas, « Cleomenes Redivivus: Machiavelli from *The Prince* to the *Discourses* », dans Jonathan Davies et John Monfasani (dir.), *Renaissance Politics and Culture. Essays in Honour of Robert Black*, Leyde-Boston, Brill, juill. 2021, p. 83-106.

Id., « *Le Prince* et la question constitutionnelle », *Machiavel. Le peuple, la politique, l'expérience*, dir. Stéphane Bonnet, *La Pensée*, n° 406, juill. 2021, p. 48-58.

Id., trad. de l'italien, Luca Addante, « Machiavel et les Jacobins », *ibid.*, p. 109-119.

Id., trad. de l'italien, Gabriele Pedullà, « Machiavel : tumultes et institutions », *ibid.*, p. 59-69.

Jean-Luc Chappey, avec Arnaud Orain et Antoine Lilti, « Usages de l'absent. Lapérouse et la Révolution française », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, oct. 2021, 76-1, p. 47-82.

Jean-Luc Chappey, « De la science des mœurs à la lutte contre la dégénération. Les combats de Lafont-Gouzi dans la première moitié du XIX^e siècle », dans Laurie Bréban, Séverine Denieul & Élise Sultan (dir.), *La science des mœurs au siècle des Lumières. Conception et expérimentations*, Paris, Classique Garnier, oct. 2021, p. 263-278.

Cédric Crémère, « Moins mais mieux. Éloge du tri », *La Lettre de l'OCIM*, n° 196, juill.-août 2021, p. 17-21.

Id., « À la recherche du gorille », *Pour la science*, n° 527, sept. 2021, p. 72-79.

- Fadi El Hage, « La Guerre républicaine, miroir brisé de la division française », dans Benoît Bodart et Gabriel Garrote (dir.), *Un autre regard sur la guerre de 1870-1871. Pour une approche pluridisciplinaire*, Avon-les-Roches, Lamarque, mai 2021, p. 51-70.
- Id.*, « Destinataires fictifs et réels dans *Les Derniers adieux de la maréchale de **** de Louis-Antoine Caraccioli (1769) », dans *Figures et fonctions du destinataire dans les Mémoires et les Romans-Mémoires de l'époque classique. Récit et vérité à l'époque classique (IV)*, textes réunis et présentés par Annabelle Bolot, Coralie Bournonville, Marc Hersant et Catherine Ramond, Leuven – Paris – Bristol, Peeters, juin 2021, p. 81-93.
- Id.*, « Daru auteur des Grands services rendus à la France par Napoléon (1815) », *Revue de l'Institut Napoléon*, n° 221, juin 2021, p. 39-50.
- Claire Gantet, « The dissemination of mesmerism in Germany (1784–1815): Some patterns of the circulation of knowledge », *Centaurus*, juill. 2021.
- Claire Gantet, avec Friedrich Beiderbeck, « Einleitung », dans Friedrich Beiderbeck, Claire Gantet (dir.), *Wissen in der Leibniz-Zeit. Konzepte – Praktiken – Vermittlung*, Berlin, De Gruyter, 2021, p. 3-19.
- Claire Gantet, « Leibniz und die Journale », *ibid.*, p. 253-287.
- Id.*, « Leibniz' Journalartikel. Eine Übersicht », *ibid.*, p. 289-321.
- Muriel Le Roux, « Pierre Potier, "Entrepreneur de science" », dans *Étonnante Chimie, découvertes et promesses du xx^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, avr. 2021.
- Muriel Le Roux, avec Alain P. Michel et Roger Nougaret, « Peut-on encore faire de l'histoire des entreprises ? », *La Gazette des archives*, n° 260, p. 125-139.
- Nicolas Lyon-Caen, avec Laurence Croq, « Les pratiques religieuses d'une société politisée. Paris au temps du second jansénisme », *Histoire urbaine*, n° 60, avr. 2021, p. 145-163.
- Nicolas Lyon-Caen, avec Mathieu Marraud, « Middle-Class Genealogies in Eighteenth-Century Paris: Fathers or Progeny », dans Stéphane Jettot et Jean-Paul Zuñiga (dir.), *Genealogy and Social Status in the Enlightenment*, Liverpool, Voltaire Foundation in association with Liverpool Univ. Press, août 2021, p. 21-36.
- Nicole Pellegrin, notices pour le *Dictionnaire des femmes d'Ancien Régime* (SIEFAR, en ligne), juill. 2021 : « Marie-Anne Châtain (1729-1816) » ; « Jeanne Delanoue (1666-1736) » ; « Marie Laigle (1682-1749) » ; « Louise Seguin (1756-?) ».
- Sébastien Schick, avec Anne Saada, « Le ministre des Lumières et l'expertise. Fonctions, pratiques et usages de la figure de "l'expert" par Gerlach Adolph von Münchhausen (1730-1760) », dans Marion Brétéché, Héloïse Hermant (dir.), *Parole d'experts. Une histoire sociale du politique (Europe, xv^e-xviii^e siècle)*, Rennes, PUR, août 2021, p. 157-178.

Sébastien Schick, « L'exil nobiliaire et la diplomatie. De l'intérêt d'exiler ses ministres au cours de la seconde modernité (Saint-Empire, France) », dans Laurent Bourquin *et al.* (dir.), *Noblesses en exil. Les migrations nobiliaires entre la France et l'Europe (xv^e-xix^e siècle)*, Rennes, PUR, août 2021, p. 79-90.

Id., « La diplomatie européenne à l'épreuve des "territoires" dans le Saint-Empire romain germanique du xviii^e siècle », *Revue historique*, n° 699, sept. 2021, p. 667-695.

Côme Simien, « Le monde qu'on se fait de la Révolution : vivre 1792 », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 405, août 2021, p. 9-33.

Séminaires

Séminaire commun

La première séance du *Séminaire commun de l'IHMC*, sur « Les petits outils de la connaissance. Projets collectifs et recherches en cours », organisé par Maria Pia Donato, s'est tenue le vendredi 1^{er} octobre 2021. Les prochaines séances sont les suivantes :

- Vendredi 3 décembre 2021, 9 h 30 – 12 h 30 : « Autour de l'édition du journal (1753-1789) de Siméon-Prosper Hardy » (*titre provisoire*), coordonné par Sabine Juratic et Nicolas Lyon-Caen.
- Vendredi 7 janvier 2022, 10 h – 12 h 30 : Présentation du projet ERC *Lubartworld*, dirigé par Claire Zalc.

Pour une histoire politique des sciences

Le séminaire *Pour une histoire politique des sciences*, organisé par Jean-Luc Chappey, Maria-Pia Donato, Muriel Le Roux, Charles-François Mathis et Stéphane van Damme, se tient un jeudi par mois de 11 h à 13 h. Les prochaines séances sont les suivantes :

- Jeudi 7 octobre 2021 : « L'harmonica de verre et miss Davies », avec Mélanie Traversier (IRHis, univ. de Lille). Discutant : Jean-Luc Chappey.
- Jeudi 21 octobre : « Inventer une diplomatie scientifique, le poids de l'histoire », avec Muriel Le Roux, Céline Paillette (Comité pour l'Histoire de l'Inserm), Katharina Paul (Univ. Wien), Anna Pichelstorfer (Univ. Wien), et Katarina Vlantonì (Univ. d'Athènes). Discutant (*à confirmer*) : Rasmus Gjedssø Bertelsen (Arctic Univ. of Norway).
- Jeudi 18 novembre : *titre à préciser*, avec Jan Synowiecki (EHESS). Discutant : Charles-François Mathis.
- Jeudi 16 décembre : « Pandémopolitique », avec Jean-Paul Gaudillière (Cermes3, Inserm), à propos de son livre (co-écrit avec Caroline Izambert et Pierre-André Juven), *Pandémopolitique : Réinventer la santé en commun*. Discutantes : Maria Pia Donato et Muriel Le Roux.

Atelier doctoral de l'IHMC

L'*Atelier doctoral de l'IHMC* se tient une fois par mois le jeudi, de 18 h à 20 h. Les prochaines séances sont les suivantes :

- Jeudi 21 octobre 2021 : Introduction de l'Atelier doctoral : « Vivre sa thèse ». Intervenants : Guillaume Calafat et Élisabeth Schmit, membre associée au LaMOP (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).
- Jeudi 25 novembre : « Les petits outils de la thèse ». Intervenante : Léa Saint-Raymond, membre associée de l'IHMC. Loanh Mirande présentera le plan de sa thèse, intitulée « La chapelle royale de Bruxelles au XVIII^e siècle. Usages politiques d'une institution de cour ». Discutant : Christophe Charle.
- Jeudi 16 décembre : « Participer à des activités scientifiques ». Intervenant·e : à confirmer. Olivier Aranda présentera le plan de sa thèse, intitulée « La marine de la République à Brest et dans l'Atlantique (1792-1801) ». Discutante : Virginie Martin.
- Jeudi 20 janvier 2022 : « Organiser ses comités de suivi ». Intervenant·e : à confirmer. Cordula Bauer présentera un chapitre de sa thèse, sur « Les artisans de la cour de Munich (1650-1726) : moteur dynamique dans l'espace résidentiel ? ». Discutant·e : à confirmer.

Autres séminaires

Les programmes des autres séminaires (co-)organisés par des membres du laboratoire sont disponibles [sur le site de l'IHMC](#).

Événements

Vendredi 25 juin 2021 : Colloque *De l'administration des PTT aux entreprises La Poste et France Télécom : les 30 ans d'une réforme emblématique*, au siège du Groupe La Poste.

Lundi 28 – mercredi 30 juin : Journées d'études *L'età della Rivoluzione (1789-1848) : Prospettive di ricerca*, en visioconférence.

Jeudi 9 – samedi 11 septembre : Colloque *Le Directoire fait sa loi*, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et en visioconférence.

Vendredi 10 et samedi 11 septembre : Journée d'études *Contrôle pré-matrimonial, bigamie et mariages mixtes en Europe orientale (XVI^e-XVIII^e siècle)*, en visioconférence.

Mercredi 22 – vendredi 24 septembre : Colloque international *Police et territoires dans le monde napoléonien – De l'échelle locale à l'échelle impériale*, à la Fondazione Camillo Caetani (Rome, Italie) et en visioconférence.

Mercredi 22 – vendredi 24 septembre : Colloque international *Quelle République pour la Nation ?*, au domaine de Vizille – Musée de la Révolution française.

Vendredi 8 – dimanche 10 octobre : Participation de l'IHMC à quinze tables rondes et conférences des *24^e Rendez-vous de l'histoire de Blois* sur le thème « Le travail ».

Mercredi 13 octobre : Journée d'études *Écriture de la distance dans les pratiques administratives (XIII^e-XVIII^e siècles)*, dans le cadre du séminaire « Administrer par l'écrit », à l'École nationale des Chartes.

Judi 14 octobre : Journée d'études *L'Harmonie – Questions sur les usages et enjeux d'une notion polysémique* (projet « Harmonia Universalis », LabEx Hastec), à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Vidéos

Marion Weckerle, « De Marseille à Angkor Vat : le transport en hydravions, de la Belle Époque à l'entre-deux-guerres », séminaire de l'association Passé-Présent-Mobilité, animé par Étienne Faugier, séance « Imaginaires aériens », 10 juin 2021.

Nicole Pellegrin, « Saintes filles et mères ravageuses. De quelques vocations religieuses contrariées dans la France d'Ancien Régime », colloque *Comment entre-t-on en religion ? Vocations religieuses et sociétés européennes du XVIII^e siècle à nos jours* de l'université d'Artois (Arras), 17-18 juin 2021.

Id., « Le déclic de Nicole Pellegrin » et « Soulèvements populaires », entretiens avec l'Espace Mendès France, 8 juillet 2021.

Collectif : *Quelle République pour la Nation ?*, captation du colloque des 22-24 septembre 2021. Les membres de l'IHMC ont participé à la [Session II](#), à la [Session III](#), et à la [Session V](#).

Expositions

Le joker, un fou au pays des cartes

L'exposition *Le joker, un fou au pays des cartes*, dont Pierre Serna était commissaire, s'est tenue du 19 mai au 14 août 2021 au Musée français de la Carte à Jouer à Issy-les-Moulineaux (92) : Vagabond, bouffon ou personnage diabolique, artiste de cirque ou bête sauvage, tricheur, comédien, séducteur et rebelle, le Joker a mille et un visages que cette exposition a proposé de découvrir.

Picasso l'étranger

L'exposition *Picasso l'étranger*, dont Annie Cohen-Solal était commissaire, assistée d'Elsa Rigaux, se tient du 4 novembre 2021 au 13 février 2022 au Musée national de l'histoire de l'immigration (Palais de la Porte dorée, 293 avenue Daumesnil, Paris 12^e). Cette exposition – réalisée en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris – porte un regard neuf sur l'un des plus grands artistes de notre temps.

Dans les médias

Ne sont mentionnés ci-dessous que les interventions dans les médias dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

Annie Cohen-Solal, « [Un étranger nommé Picasso](#) », *Chemins d'histoire*, 30 mai 2021.

Fadi El Hage, « La Guerre de Hollande : le zénith du roi-soleil », *Guerres & Histoire*, n° 61, juin 2021, p. 62-69.

Id., « Un seul règne pour trois marines » et « Marine et colonies : le commerce avant la gloire », *Guerres & Histoire*, n° 62, août 2021, p. 16-19 et 30-31.

Charlotte Guichard, « [Graffitis, marquer les murs, marquer l'histoire](#) », *Le Cours de l'histoire, France Culture*, 14 sept. 2021.

Id., « [Le cadre, une fenêtre sur l'art](#) », *Faire l'histoire, Arte*, 9 oct. 2021.

Muriel Le Roux, « [La santé à l'heure du sursaut \(1/5\) : la recherche médicale française aux urgences](#) », *La Tribune*, 23 juill. 2021.

Id., « [À quoi sert la Poste ?](#) », Marion L'Hour - Le téléphone sonne, *France Inter*, 4 août 2021.

Charles-François Mathis, « [La forêt contre l'usine, les premiers combats environnementaux](#) », *Le Cours de l'histoire, France Culture*, 22 sept. 2021.

Nicolas Offenstadt « [Covid-19 – Le pass sanitaire en vigueur en Allemagne, et la France ?](#) », 24 h Pujadas, *LCI*, 5 mai 2021.

Nicole Pellegrin, Poitiers, « [Émeutières des Lumières](#) », *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine. Science, culture, innovation*, été-automne 2021, p. 20-23.

Id., « [Les couleurs de la mode – 4 : Tout de blanc vêtues, porter sa vertu](#) », *Le Cours de l'histoire, France Culture*, 30 sept. 2021.

Daniel Roche « [Fortunes et misères de la noblesse parisienne](#) », *Rétroviseur, Entre-Temps*, 1^{er} juin 2021.

Julien Vincent, « [Les Lumières, le jeu de la nature et du progrès](#) », *Le Cours de l'histoire, France Culture*, 21 sept. 2021.

Valérie Theis, « [Le manteau de Roger II, les langages du pouvoir](#) », *Faire l'histoire, Arte*, 29 mai 2021.

Claire Zalc, « [Écrire son parcours de recherche](#) », *Paroles d'histoire*, 11 octobre 2021.

Lettre publiée le 18 octobre 2021

Directeurs de rédaction : Jérémie Barthas et Alexis Darbon
avec la collaboration d'Isabelle Vérité

Directeur et directrice de publication : Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux

Institut d'histoire moderne et contemporaine – UMR 8066
45 rue d'Ulm, 75005 Paris

contact-ihmc@ens.fr | <https://www.ihmc.ens.psl.eu>